



Appel à candidature

Stage de Master II Recherche

Bourse octroyée par la Fondation des Sciences du Patrimoine

Les décors en stuc des grandes demeures en Île-de-France

Construction et enrichissement d'une base de données des techniques

Ce stage est proposé par le groupe de recherche sur le stuc dans les grands décors en France de la Renaissance au XIX^e siècle. Fondé en 2023, ce groupe rassemble des ingénieurs du patrimoine, des conservateurs et des historiens de l'art. Le groupe a organisé un colloque international sur le « Le stuc dans les grandes demeures en France et en Europe, de la Renaissance à 1850 », qui s'est déroulé du 11 au 13 décembre 2023 au château de Versailles, au Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF) et au château de Fontainebleau. Les actes de ce colloque ont été publiés en décembre 2025 dans le Bulletin en ligne du Centre de Recherche du château de Versailles.

À l'heure actuelle, le groupe est constitué de :

Lionel Arsac (château de Versailles)

Ann Bourgès (C2RMF)

Anne Bouquillon (C2RMF)

Valérie Carpentier-Vanhaverbeke (musée du Louvre)

Stéphanie Deschamps-Tan (musée du Louvre)

Anaïs Dorey (château de Fontainebleau)

Étienne Guibert (château de Compiègne)

Léon Lock (Low Countries Sculpture Society)

Pierre-Hippolyte Pénet (château de Versailles)

Mathilde Tiennot (Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques)

I) Le stage de Master II Recherche

L'usage du stuc dans l'Antiquité et au Moyen Âge a suscité l'intérêt des historiens de l'art et des scientifiques du patrimoine français. Par contre, hormis dans la sphère provençale et languedocienne, où le milieu universitaire est particulièrement actif sur le sujet des décors, le stuc demeure un champ d'étude encore trop peu exploré en France pour la période allant de la Renaissance au XIX^e siècle. De plus, la recherche se heurte à des imprécisions de vocabulaire : le terme « stuc » recouvre en fait de nombreux matériaux très différents correspondant à de multiples savoir-faire techniques.

Ce sujet de stage, qui s'intègre dans un programme international plus large concernant les grands décors stuqués des grandes demeures, s'articulera en deux parties complémentaires ;

- 1) La personne recrutée s'attachera à construire les fondements d'une base de données sur les stucs en France du XV^e au début XIX^e siècle en se basant sur les données analytiques déjà recueillies sur les décors de Versailles (Grands Appartements et Grand Trianon), sur les décors des appartements d'Anne d'Autriche, de la galerie d'Apollon au Louvre et ceux du château de Vaux-le-Vicomte en mettant en correspondance les textes anciens qui décrivent les recettes en fonction des époques. Pour ce faire, une première étape importante sera la conception d'une fiche technique la plus exhaustive possible, issue en partie des lectures des archives, relevant le plus grand nombre de paramètres et d'informations possibles à intégrer dans la base de données. Cette fiche technique se voudra exhaustive et en deux parties, une première relevant d'un possible constat visuel, la seconde d'analyses plus détaillées. Elle pourra donc faire apparaître les paramètres tels que l'époque et le lieu géographique, la présence de fibres, le nombre de couche composant le stuc, le type de couche de finition, l'état et le type d'altération puis les dimensions de grain de chaque couche, la dimension moyenne des pores, le taux de gypse, la présence de marbre, d'anhydrite, d'argile. Une fois cette fiche validée, les données existantes y seront intégrées et constitueront les premières entrées de la base. Cette base pourra bien sûr être complétée par la suite, le but étant d'avoir une représentation géographique et chronologique des stucs en Europe.
- 2) Une seconde étape du travail concernera l'acquisition de nouvelles données analytiques sur un ou deux nouveaux corpus d'échantillons fournis par le château de Vaux-le-Vicomte. L'étudiant(e) sera donc amené(e) à participer aux choix des échantillons, à la préparation de sections polies, et aux analyses par différentes méthodes de base : microscopie optique, microscopie électronique à balayage, analyse d'image pour déterminer les porosités et tailles de grains, détermination des propriétés mécaniques (quand elles sont possibles) par nano-indentation.

II) Profil recherché

L'étudiant(e) candidatant à ce stage devra être inscrit en Master II Recherche dans une université. Le candidat aura un profil scientifique et devra aimer les approches pluridisciplinaires, posséder des qualités de synthèse, faire preuve de curiosité, d'intérêt pour les recherches documentaires. Il/elle devra aussi être familier par sa formation avec les techniques analytiques de base et les matériaux complexes, si possible ceux du patrimoine.

III) Encadrement et modalités

Ce stage bénéficie d'une bourse délivrée par la Fondation des Sciences du Patrimoine. Ce stage d'un ou d'une étudiant(e) d'une durée de 6 mois entre février et août 2026.

La direction scientifique de ce stage sera partagée entre l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles (Lionel Arsac), le Centre de recherche et de restauration des musées de France (Ann Bourgès) et le Laboratoire de recherche des monuments historiques (Mathilde Tiennot). Sarah Munoz (université de Lausanne) sera également une personne ressource.

L'étudiant boursier sera amené à travailler au château de Versailles, au C2RMF et au LRMH selon les modalités qui auront été définies dans la future convention de stage établie avec l'établissement employeur.

Le candidat devra adresser son CV et sa lettre de motivation (3500 signes maximum, espaces inclus) au plus tard lundi 5 janvier 2026 à minuit aux trois encadrants (lionel.arsac@chateauversailles.fr ; ann.bourges@culture.gouv.fr ; mathilde.tiennot@culture.gouv.fr).

Les candidatures seront examinées par les membres du groupe de recherche ainsi que Sarah Munoz, et une réponse parviendra au candidat le 10 janvier 2025.
